

# *Le cabinet de toilette*

*Voici le cabinet charmant*

*Où les Grâces font leur toilette.*

*Dans cette amoureuse retraite*

*J'éprouve un doux saisissement.*

*Tout m'y rappelle ma maîtresse,*

*Tout m'y parle de ses attraits ;*

*Je crois l'entendre ; et mon ivresse*

*Ce bouquet, dont l'éclat s'efface,*

*Toucha l'albâtre de son sein ;*

*Il se dérangea sous ma main,*

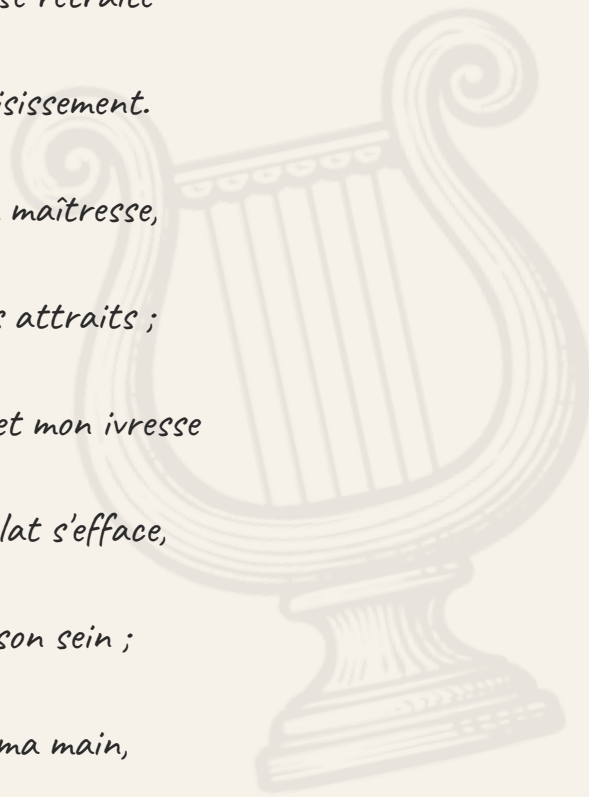
*Et mes lèvres prirent sa place.*

*Ce chapeau, ces rubans, ces fleurs,*

*Qui formaient hier sa parure,*

*De sa flottante chevelure*

*Conservent les douces odeurs.*



*Voici l'inutile baleine*

*Où ses charmes sont en prison.*

*J'aperçois le soulier mignon*

*Que son pied remplira sans peine.*

*Ce lin, ce dernier vêtement...*

*Il a couvert tout ce que j'aime ;*

*Ma bouche s'y colle ardemment,*

*Et croit baiser dans ce moment*

*Les attraits qu'il baisa lui-même.*

*Cet asile mystérieux*

*De Vénus sans doute est l'empire.*

*Le jour n'y blesse point mes yeux ;*

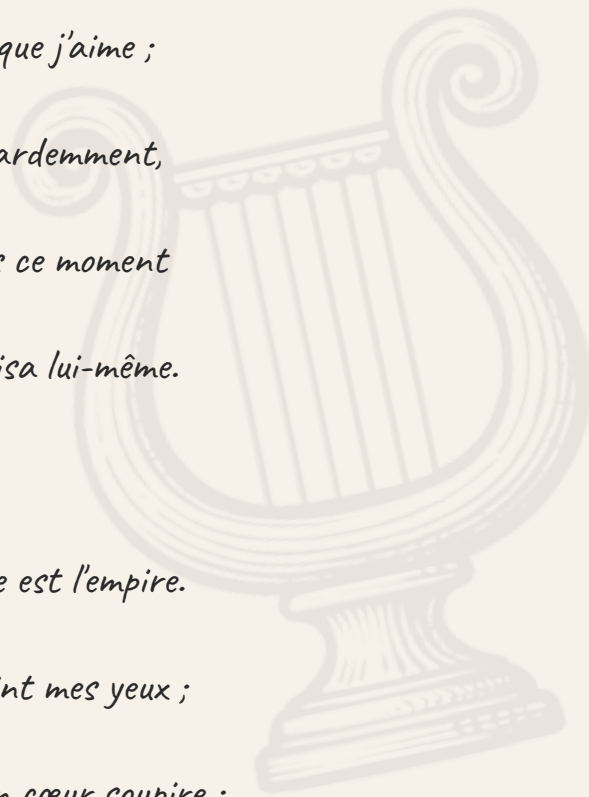
*Plus tendrement mon cœur soupire ;*

*L'air et les parfums qu'on respire*

*De l'amour allument les feux.*

*Parais, ô maîtresse adorée !*

*J'entends sonner l'heure sacrée*



*Qui nous ramène les plaisirs ;*

*Du temps viens connaître l'usage,*

*Et redoubler tous les désirs*

*Qu'a fait naître ta seule image.*

*Évariste de Parny (1753-1814)*

